

## Quand l'histoire bégaie !

Texte tiré de l'article de Gilbert GARREL, Président de l'IHS, paru dans le n° 159 des « cahiers de l'institut CGT »

***La lutte contre les idées d'extrême droite doit faire l'objet d'un travail continu de nos instituts. Il est vrai que la période actuelle est particulièrement préoccupante quand toutes les vannes de la médiatisation sont ouvertes autour d'un personnage à la fois très nocif et malgré tout populaire si l'on se réfère aux sondages d'opinion. Éric Zemmour, puisque c'est de lui qu'il s'agit, devient l'incarnation médiatique de la France réactionnaire. Pour donner à comprendre ce phénomène, il est peut-être utile de se projeter à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Avec « La France Juive », Édouard Drumont acquiert, en 1880, une notoriété sans pareil en véhiculant un antisémitisme virulent. Ses talents polémistes en feront un personnage fortement actif quoique éphémère dans la vie publique. Portraits croisés de deux publicistes révélateurs des démons de leur temps.***

On ne peut être que frappé de stupéfaction par la place qu'occupe Éric Zemmour dans le champ médiatique actuel ? Comment un publiciste qui alimente constamment des polémiques par ses propos racistes, sexistes, homophobes a-t-il pu acquérir une telle audience ? Que ce même homme, plusieurs fois condamné pour ses déclarations et provocations verbales, ait pu être regardé comme un candidat à l'élection présidentielle ne laisse pas d'étonner. Peut-être est-il utile pour la compréhension de cette situation de se replacer dans une perspective historique en mettant en miroir les parcours d'Éric Zemmour et d'Édouard Drumont.

### Éric Zemmour, un discours réactionnaire

Il serait inutile et sans doute fastidieux de se lancer dans l'exégèse des œuvres complètes du polémiste Éric Zemmour. Arrêtons-nous plutôt à quelques traits saillants de sa rhétorique. Le premier point, et qui apparaît fondamental, est sa lecture de l'histoire. Celle-ci se fait sur un mode tragique. « *La France se meurt, la France est morte* » pouvait écrire Zemmour dans *Le suicide français* (2016).

Toute son œuvre est traversée par cette interrogation, « *Qu'est-ce que l'identité nationale à l'heure du grand métissage* » (*Mélancolie française*, 2010). Chez Éric Zemmour, l'identité nationale est toujours menacée. Et cette menace a un visage, celui de l'islam.

Mais quels sont les traits de cette France idéale dont Zemmour aurait la nostalgie ? En premier lieu, elle est catholique « *je suis convaincu qu'on ne peut être français sans être profondément imprégné de catholicisme* » (*Destin français*, 2018).

La France serait en déclin et Zemmour s'emploie avec ardeur à dénoncer les coupables. Il dénonce le soutien apporté par les élites françaises à l'Union Européenne « *alors que le peuple la rejette de toutes ses forces* » (*Destin français*, 2018). La destruction de la famille chrétienne est, selon lui, un autre élément de la décadence française. La famille chrétienne serait aujourd'hui menacée par l'action dissolvante du divorce, du « *lobby homosexuel* » et du « *féminisme* ».

Cette pensée, somme toute réactionnaire, est-elle si originale, si nouvelle ? À bien des égards, son parcours personnel peut être rapproché de celui d'Édouard Drumont qui à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, va devenir le chef de file du camp antisémite.

### Déterminisme, nationalisme et racisme

Introduite en France au début des années 1860, l'œuvre de Charles Darwin est d'emblée détournée. Dans sa préface à la première traduction de *On the Origin of species* (1859), Clémence Royer, une féministe de la droite

libérale, avance des idées du genre : *comme les races, les hommes « sont inégaux par nature » ; le progrès résulte de « la libre concurrence » ; deux menaces pèsent sur l'avenir : « la protection exclusive et inintelligente des faibles ».*

Cette lecture fait abusivement du darwinisme l'étendard de la justification des inégalités naturelle comme moteur de l'histoire en appliquant aux individus et aux sociétés humaines les principes de l'évolution et de la sélection naturelle.

Avec l'anthropologue Georges Vacher de Lapouge (*L'Aryen, son rôle social*, 1899) et chez le professeur Jules Soury (*Philosophie naturelle*, 1882) ce darwinisme social est étendu aux nations et pose les fondements d'une théorie raciste qui oppose la race supérieure des Indo-européens à celle inférieure des Sémites.

La flambée antisémite des années 1880 trouve ses racines dans ce trouble inquiet de la conscience nationale. Furieusement antisémite, Pierre Joseph Proudhon réclamait l'extermination des juifs, race ennemie du genre humain.

L'antijudaïsme classique du vieux fond chrétien et catholique n'a pas la même force. Mais il connaît à partir des années 1880 un brusque réveil alors que s'affirme le régime républicain. C'est alors que l'antisémitisme se conjugue avec la dénonciation de la franc-maçonnerie.

Édouard Drumont va exploiter le sentiment de malaise, de frustration et de décadence qui se répand parmi les Français victimes du régime économique et leur offrira le bouc émissaire idéal.

Son ouvrage *« La France juive »* publié en 1886, fait du combat contre le juif le combat pour la chrétienté et pour la France.

L'exploitation politique de l'antisémitisme ne tarde pas à venir. La Ligue antisémitique est fondée par Jules Guérin en 1889 ; elle se dote d'un journal, *l'Antijuif* (1898) ; son objectif est de *« libérer les Français et la Nation du joug des juifs »* et *« d'interdire aux Juifs l'accès de toutes les fonctions publiques »*.

Pour mesurer l'ampleur de cette passion anti-juive en France à cette époque, il suffit de constater l'incroyable nombre de tirage atteint par *La France juive* composé de deux forts volumes pour un total de plus de 1 200 pages. En 1887, le livre atteint déjà sa 145<sup>e</sup> édition et à la veille de la Première guerre mondiale sa 200<sup>e</sup> édition ! En 1892, Édouard Drumont fonde le quotidien *La libre parole* dont la devise, *« La France aux français »* aura un bel avenir.

Dans les décennies 1880-1890, la matrice du discours réactionnaire est fixée. Chaque crise que traversera le pays donnera l'occasion aux réactionnaires et aux fascistes de le réactiver. La prose d'Éric Zemmour en fournit le dernier avatar.

Zemmour et Drumont utilisent la même rhétorique en identifiant dans la cause de ce déclin l'œuvre d'un corps étranger (juif ou musulman) qu'il désigne à la vindicte populaire. Ils ont tous les deux bénéficié de la complaisance des relais d'opinion pour diffuser leur phraséologie réactionnaire et ont su habilement construire leur notoriété dans une période de crise économique et sociale durant laquelle s'exprime une forte contestation des institutions républicaines.

Tous les deux développent un discours sur l'histoire sur un mode identitaire et nostalgique. Certes des différences demeurent. La plus significative étant que la vie politique entre 1880 et 2021 s'est notoirement pacifiée. Si Drumont et Zemmour sont deux habiles polémistes, le premier pouvait déployer violemment, dans la presse, son venin identitaire, nationaliste et antisémite. Le second, use bien sûr des mêmes recettes, mais il le fait de manière beaucoup plus allusive.

**Quoiqu'il en soit, chacun à sa manière, Drumont et Zemmour montrent que ni l'antisémitisme, ni l'islamophobie ne sont des idéologies incompatibles avec le régime des démocraties représentatives. Au contraire, ces discours malfaisants sont bien plutôt l'expression d'une pathologie, d'une fatigue générale de nos démocraties. En cela, la vigilance doit demeurer de mise !**